

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°8 – 2 avril 2025

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stade : Majoritairement au stade Epi 1 cm.

Maladies :

- **Piétin verse** : Absence sur les parcelles au stade Epi 1cm. Risque faible selon l'indice TOP cette année.
- **Oïdium** : Présence signalée sur 2 parcelles – risque faible.

ORGE D'HIVER

Stade : majoritairement au stade Epi 1cm

Maladies :

- Attendre le stade 1 nœud pour observer (rouille naine, rhynchosporiose, helminthosporiose).
- **Rouille naine** : Présence signalée.

ORGE DE PRINTEMPS

Stade : Majoritairement aux stades 2 à 3 feuilles.

Ravageurs :

- **Limaces** : Présence signalée.

COLZA

Stade : E majoritaire (boutons séparés ; BBCH 57). Premières fleurs observées : respecter la réglementation « abeilles et polliniseurs »

Charançon de la tige du colza : Le risque a déjà dû être maîtrisé.

Méligèthes : A surveiller. Présence significative dans 15 % des parcelles du réseau



→ La note Arrêté Abeilles-Polliniseurs est disponible [ici](#).

POIS DE PRINTEMPS

Stade : 2 feuilles.

Thrips : Signalement ponctuel de faible intensité, risque faible.

Sitones : Risque faible pour l'instant ; à surveiller.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](http://r4p-inra.fr)

Parcelles observées cette semaine :
56 BTH, 39 OH, 24 OP, 53 Colza, 15 PP.



Prévisions à 7 jours :

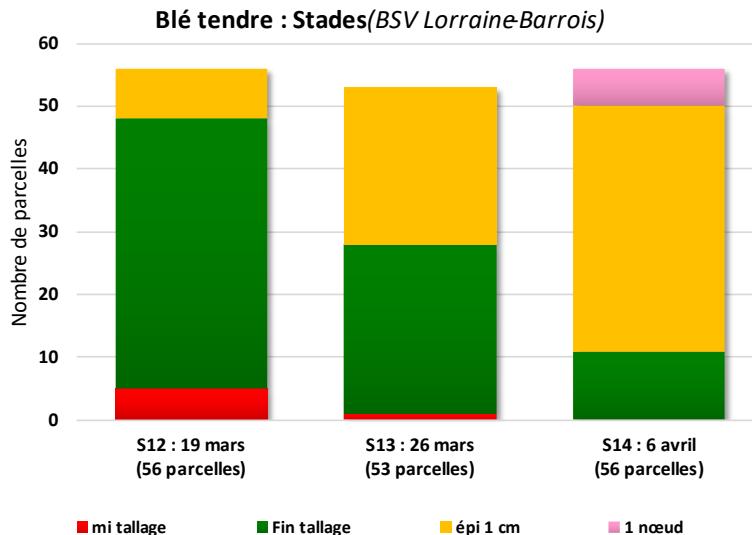


(Source : Météo France, ville de Nancy, 01/04/2025 à 14h30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

Cette semaine, 56 parcelles de blé ont été observées. Ces parcelles sont majoritairement au stade et épi 1cm (BBCH 30).



Montaison

Une fois la montaison enclenchée, la progression de l'épi dans la tige est en lien direct avec les températures. Le stade 1^{er} nœud est atteint lorsqu'un blé a reçu depuis le stade épi environ 150°C base 0, à noter que 120°C suffisent pour une orge.

Le stade 1 nœud est observé lorsque la longueur entre le plateau de tallage et le sommet de l'épi est entre 3 et 5 cm et le 1 nœud est visible. Dans la continuité, le stade 2 nœuds est atteint lorsque l'épi est entre 6 cm (pour les variétés à tige courte tolérante à la verse) et 12 cm (variétés très sensibles à la verse) du plateau de tallage.

2 Piétin verse

a. Observations

L'observation s'effectue à partir du stade « épis 1 cm » en parcourant la parcelle en diagonale (symptômes en foyers) et en prélevant une vingtaine de tiges dans 10 endroits différents. On compte ensuite le % de tiges avec symptômes.

Une maladie à ne pas confondre avec le rhizoctone et la fusariose du pied.



(ARVALIS)

➤ Observations Réseau BSV :

Sur les 19 parcelles observées cette semaine au stade épis 1cm, aucune d'entre elles présentent des symptômes de piétin verse.

b. Seuil indicatif de risque

L'observation de la maladie démarre avec le stade épi 1 cm. Pour les parcelles implantées avec une variété tolérante (note ctps ≥ 5), le risque est, dans tous les cas, faible.

Pour les autres variétés, le seuil indicatif de risque est atteint lorsque 35 % des tiges sont atteintes par la maladie. Une tache de piétein verse est comptée lorsqu'elle a traversé au moins une gaine.

c. Analyse de risque

Le risque piétein verse est inféodé à la parcelle, chaque parcelle est à prendre au cas par cas en s'a aidant de la grille de risque.



d. Gestion alternative du risque

La gestion alternative du risque s'effectue avant le semis lors du (précédent, travail du sol, choix variétal).

3 Autres maladies

➤ Oïdium : présence signalée.

La maladie est à observer à partir du stade épi 1 cm, uniquement sur les feuilles (et non sur les tiges). Les symptômes s'expriment par un feutrage blanc. Dans le réseau, parmi les 14 parcelles observées, deux parcelles présentent des symptômes dont l'une avec présence importante sur F2 et F3 et l'autre de façon plus faible sur F3. Il s'agit des mêmes parcelles que le bulletin précédent (variété Chevignon).

➤ Rouille jaune : aucune présence signalée.

La rouille jaune est une maladie se développant très rapidement dans la parcelle. À épi 1 cm, la présence de foyers définit le seuil indicatif de risque et à partir de 1 nœud, c'est la présence des premières pustules sur les feuilles.

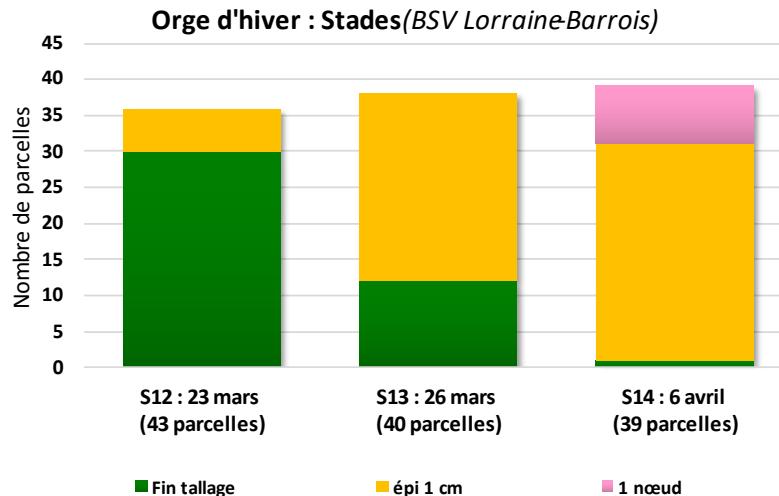
➤ Septoriose/Rouille brune : attendre le stade 2 nœuds pour estimer la pression de la maladie.

➤ Taches physiologiques : présence sur 3 parcelles (1 %).



1 Stades phénologiques

Cette semaine, sur les 39 parcelles d'orge d'hiver observées au sein du réseau, 30 sont au stade épis 1 cm BBCH 30.



2 Rouille naine : présence dans quelques parcelles

a. Observations

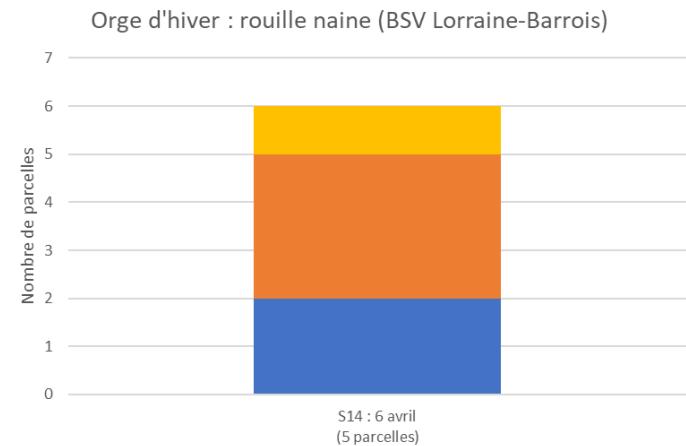
Observation réseau BSV : Sur les 5 parcelles observées cette semaine au stade 1 nœud, la rouille naine est présente sur 3 d'entre elles (en moyenne 4 %) et 12 % pour une parcelle de variété KWS Faro – très sensible.

Cette maladie se caractérise par la présence de pustules de couleur jaune orangé réparties de manière aléatoire sur les feuilles. Un halo jaune entoure les pustules. Ces dernières sont majoritairement localisées sur la face supérieure des feuilles. En cas d'attaque précoce, les feuilles de la base sont les premières touchées. La répartition des symptômes est homogène dans la parcelle (en lien avec une dissémination qui se fait par le vent).

b. Seuil indicatif de risque

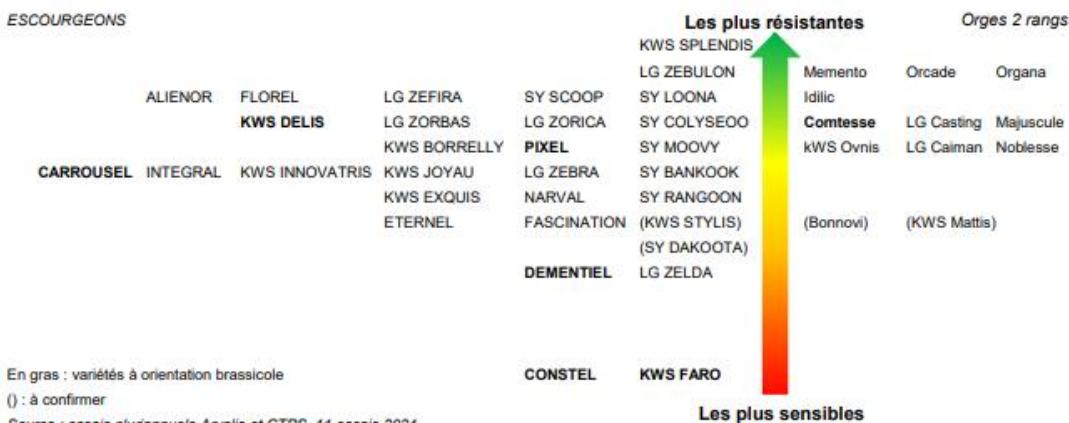
Les seuils indicatifs de risque sont à partir de 1 nœud :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Autres variétés : plus de 50 % de feuilles atteintes.



Rouille naine sur feuille d'orge (ARVALIS)

Echelle de résistance variétale des orges d'hiver à la rouille naine (2024) :



c. Analyse de risque

Etant donné son caractère explosif, il conviendra de suivre son évolution sur les parcelles actuellement touchées et sur variétés sensibles. Les températures fraîches ne sont pas favorables à son développement.



d. Gestion alternative du risque

La rouille naine est un champignon qui apprécie les températures élevées (on la compare souvent à la rouille brune du blé). Cette maladie s'observe pour cette raison généralement en fin de cycle. La dissémination des spores est assurée par le vent. Des températures douces permettent ensuite au champignon de se multiplier (plusieurs cycles à uréospores peuvent se succéder). La tolérance variétale est un levier majeur dans la gestion du risque.

3 Autres maladies

- **Rhynchosporiose** : Présence très faible sur une parcelle : attendre le stade 1 nœud pour estimer la pression.
- **Helminthosporiose** : Présence très faible sur une parcelle : attendre le stade 1 nœud pour estimer la pression.
- **Oïdium** : Bon état sanitaire.

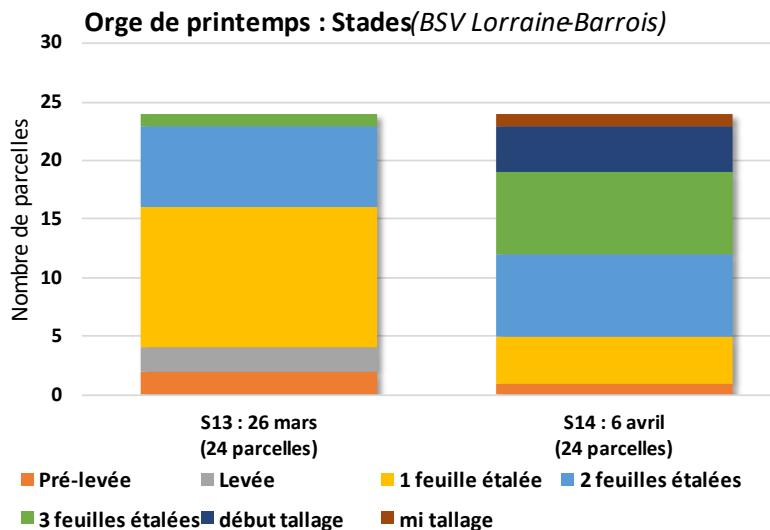
La présence d'oïdium est signalée dans 1 parcelle sur F3.



Résistance aux fongicides – Helminthosporiose de l'orge (*Pyrenophora teres*) – Rhynchosporiose de l'orge (*Rhynchosporium commune*) – Rouilles des céréales (*Puccinia triticina*, *P. striiformis*, *P. hordei*) sont exposés à un risque de résistance. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Arvalis en 2025 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides).

1 Stades phénologiques

Cette semaine 24 parcelles d'orge de printemps ont été observées au sein du réseau, 4 sont au stade une feuille étalée BBCH 11, 7 au stade 2 feuilles étalées BBCH 12, 7 au stade 3 feuilles BBCH 13, 4 au stade début tallage BBCH 21 et 1 au stade mi tallage BBCH 22.



2 Ravageurs

➤ **Limaces** : Présence signalée – pression moyenne.

La présence de limaces est signalée dans 4 parcelles sans atteindre le seuil indicatif de risque.

Les limaces ont un impact direct sur la culture en se nourrissant de la partie végétale des céréales. Les symptômes sont visibles à la levée avec des manques de levée par foyers ou par la suite sur des feuilles lacérées/effilochées/trouées. En dessous de 3-4 feuilles, en cas de dépassement du seuil de risque, les pertes de rendement sont présentes. **Le seuil indicatif de risque est de 30 % de plantes avec des morsures de limaces.**

➤ Pour observer :

- Après la levée : Compter le nombre de plantes avec des morsures de limaces sur 5 plantes consécutives, répéter cela sur 5 endroits de la parcelle. Multipliez ce chiffre par 4 pour avoir le % de plantules attaquées.
 - Avant le semis jusque tallage : des pièges spécifiques existent (plaques aluminiums, tuile...) d'environ 0,25 m² à disposer à au moins 4 endroits différents de la parcelle pour suivre l'activité des limaces avec une observation directe des limaces.



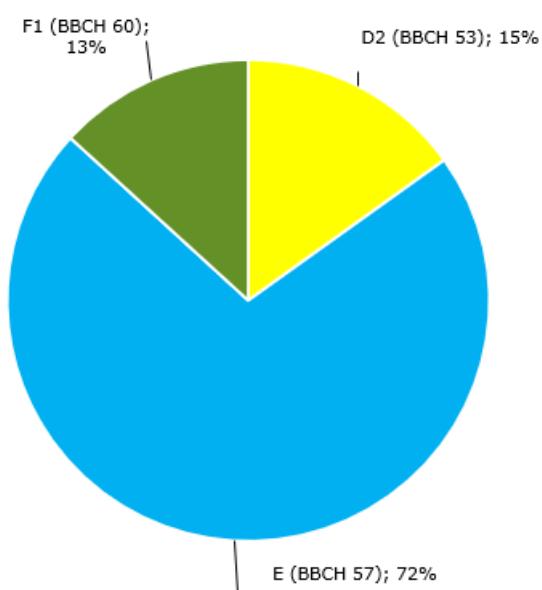
Il existe des produits de biocontrôle pour gérer le risque limace. La liste à ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-debiocontrole>



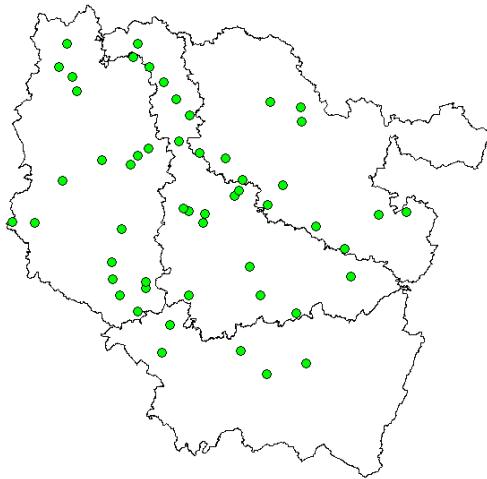
1 Stade des cultures

Cette semaine, les colzas sont majoritairement au stade E (Boutons séparés ; BBCH 57). La floraison est engagée sur les premières parcelles du réseau. **Dès lors que les premières fleurs sont observées, il est impératif de respecter la réglementation « abeille et autres pollinisateurs ».**

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées

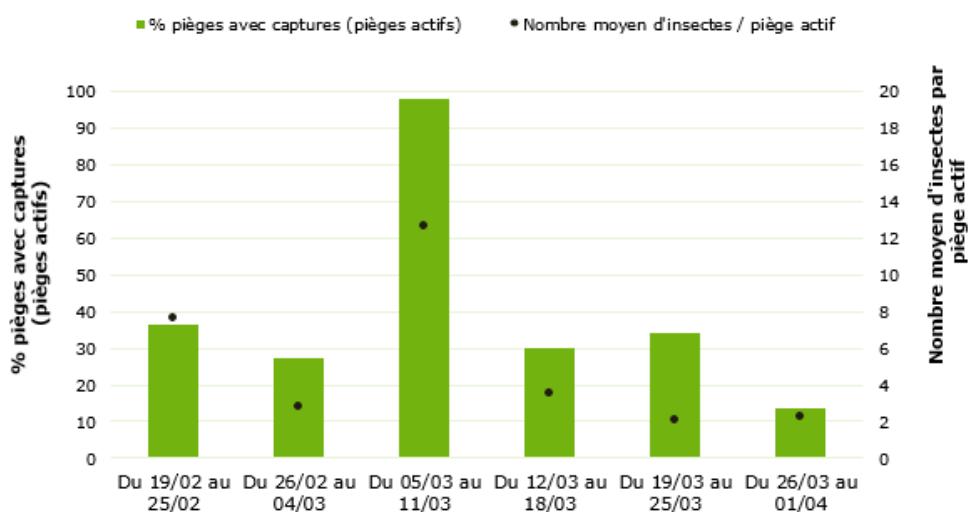


2 Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi*)

a. Observations

L'activité du charançon de la tige du colza continue de décroître. Le ravageur est identifié dans 14 % des pièges du réseau avec en moyenne 2,25 insectes par piège actif.

Dynamique de capture du charançon de la tige du colza Printemps 2025 - BSV Lorraine Barrois



b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque en Lorraine. On considère qu'il y a un risque dès lors que sa présence est relevée sur la parcelle et après un délai de 8 à 10 jours (nécessaire à la maturation des femelles) du stade C2 à E (boutons séparés) inclus.

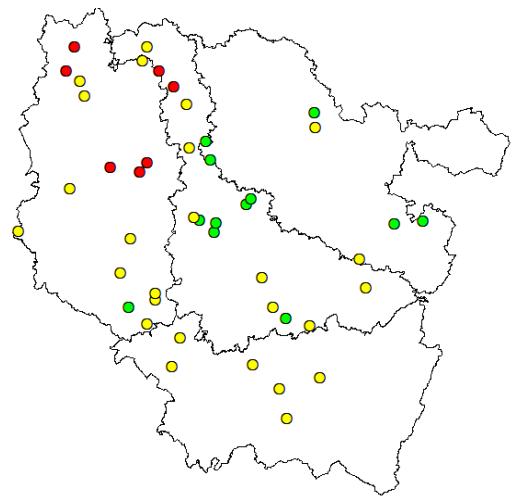
c. Analyse de risque

Avec l'avancée des stades, les parcelles sortent progressivement de la période risque vis-à-vis de ce ravageur. Nous n'identifions pas de second pic de vol puisque l'activité du ravageur continue de décroître. Le risque s'est déjà concrétisé dans les parcelles concernées.

3 Méligèthes (*Meligethes sp.*)

a. Observations

L'insecte est repéré sur les plantes dans plus de 73 % des parcelles du réseau. Les infestations sont toujours très variables, allant de 0,04 à 5 méligèthes par plante. Le seuil de 2 méligèthes par plante est atteint dans 15 % des parcelles du réseau.



b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité aux méligèthes commence au stade D1 et s'étend jusqu'au stade E (boutons séparés).

Le risque se raisonne en fonction du stade de la culture, de sa capacité à compenser d'éventuelles pertes de boutons et de l'infestation du ravageur. Le tableau précise le seuil indicatif de risque pour chaque cas.

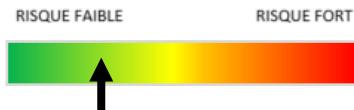
État de la culture	Stade boutons accolés (D1-BBCH50)	Stade boutons séparés (E-BBCH57)
Colza handicapé, peu vigoureux conditions peu favorables aux compensations	1 méligèthe/plante ou 50% plantes infestées	2-3 méligèthes/plante ou 65 à 75% plantes infestées
Colza sain et vigoureux bien implanté, sol profond et en absence de stress printanier significatif	En général pas d'intervention. Attendre stade E avant d'intervenir, si le seuil est dépassé.	6-9 méligèthes/plante

Le dénombrement des méligèthes sur plante est essentiel dans le raisonnement de la lutte : compter le nombre de méligèthes sur 5 x 5 plantes consécutives, puis calculer le nombre moyen de méligèthe par plante et le pourcentage de plantes infestées. Attention, n'intégrez pas les plantes pièges (variétés précoce associées en mélange) dans votre comptage car vous risquez de surestimer la population présente. Attention également, dès lors que des plantes sont en fleurs, la réglementation « abeille » s'applique.

c. Analyse de risque

La colonisation des parcelles par les méligrèthes est toujours en cours. Comme pour la semaine passée, le risque est faible à modéré dans la plupart des situations. Néanmoins, on observe toujours de fortes infestations dans certaines parcelles (entre 4 et 5 méligrèthes par plante).

Rappelons que l'analyse de risque à l'égard des méligrèthes se réalise à l'échelle de la parcelle en prenant en compte, le stade, la vigueur du colza ainsi que le niveau d'infestation du ravageur. La surveillance doit se maintenir jusqu'à l'entrée en floraison.



Le groupe « méligrète / colza / pyréthrinoïde » est exposé à un risque de résistance.

d. Gestion alternative du risque

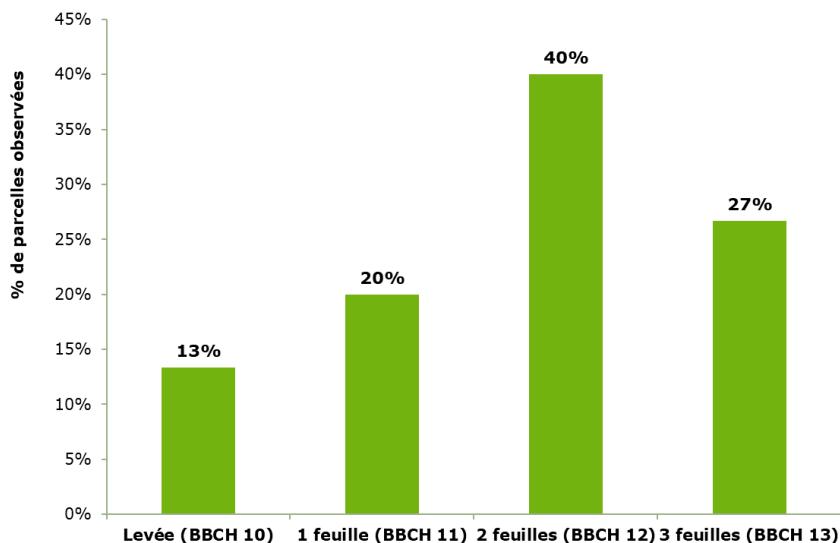
Dans les situations où les attaques de méligrèthes sont généralement modérées l'association d'une variété haute et très précoce à floraison en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt peut permettre de rester en deçà des seuils d'intervention. Retrouver toutes les informations sur cette technique alternative dans la fiche [Méligrèthes sur colza](#).



1 Stades phénologiques

Le réseau d'observation pois de printemps compte 15 parcelles cette semaine. Les stades s'étendent de « levée » à « 3 feuilles ». La plupart des pois de printemps ont atteint ou dépassé le stade 2 feuilles (BBCH 12).

Stades des pois protéagineux de printemps



2 Thrips (*Thrips angusticeps*)

Le thrips est un petit insecte allongé, de couleur noir, s'attaquant aux pois de printemps. Les thrips piquent la plante et y injectent leur salive toxique, entraînant un retard de la plante (aspect chétive, naine) et la création de nombreuses ramifications. Les feuilles se gaufrent et se retrouvent couvertes de taches jaunes à brunes. A noter que les précédents blés et lins sont plus favorables à la présence de thrips. Cet insecte est actif dès que la température du sol dépasse les 8°C.



Thrips adulte (Terres Inovia)

Comment bien les observer : Vous pouvez utiliser la méthode du sac plastique : prélever une dizaine de plantes entières dans la parcelle au hasard, enlever la terre des racines, puis mettre les plantes dans le sac qui sera laissé quelques heures au soleil. Compter alors les insectes sur les parois du sac.

a. Observations

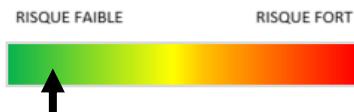
1 parcelle sur 11 observées indique la présence de thrips, avec une infestation très faible : 0,1 thrips par plante observé à VAUDÉVILLE (88).

b. Seuil indicatif de risque

L'observation de ce ravageur doit se faire dès la levée jusqu'au stade 3 feuilles du pois de printemps. Le seuil indicatif de risque est de 1 thrips/plante.

c. Analyse de risque

Le ravageur est signalé ponctuellement avec un faible niveau d'infestation. Le risque est faible.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur.

3 Sitones (*Sitona lineatus*)

Le sitone est un charançon de 3,5 à 5 mm, de couleur gris-brun et présentant des yeux proéminents. Les adultes s'attaquent aux feuilles de pois et de féverole, créant des encoches facilement observables. Leur activité débute dès que la température dépasse les 12°C.

La nuisibilité réelle du sitone est liée aux larves issues des pontes au pied de la plante. Ces larves s'attaquent au système racinaire et en particulier aux nodosités, perturbant la nutrition azotée de la plante.



Encoches de sitones sur pois de printemps (C. MUNIER)

a. Observations

Des morsures de sitones sont observées dans 6 parcelles sur 15 (2 parcelles sur 10 la semaine dernière). Dans ces situations, les pois présentent moins de 5 morsures par plante.

b. Seuil indicatif de risque

Afin de prévenir la nuisibilité du sitone, il est recommandé d'observer la présence d'encoches de la levée jusqu'au stade 6 feuilles inclus des cultures. Passer ce stade, les pontes ont été réalisées.

Le seuil indicatif de risque est de 5 à 10 encoches sur les dernières feuilles émises.

c. Analyse de risque

Le nombre de parcelle signalant des morsures de sitone augmente. Mais l'intensité des attaques n'évolue pas et reste faible. Aucune parcelle ne dépasse le seuil indicatif de risque cette semaine. La surveillance doit se maintenir.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, EI Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr